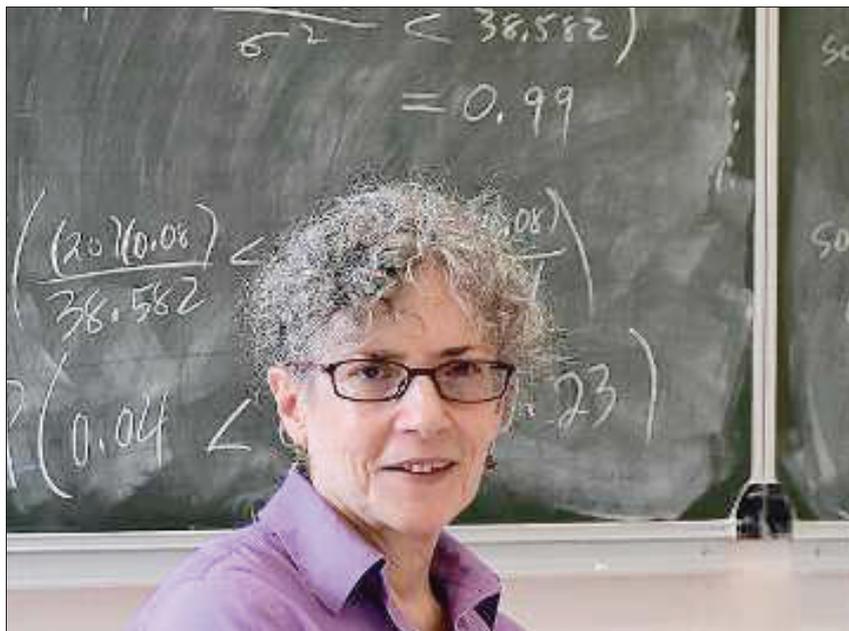


197	UTBM service communication	Le Pays	16 Juin 2012
		Aire urbaine	Meghan Dillon - mathématiques - relations internationales - Frédéric Holweck

Université UTBM : les « intervalles de confiance » de Meghan Dillon



Meghan Dillon est ravie d'enseigner aux étudiants de l'UTBM.

Photo Christian Gauchet

Professeur de mathématiques à la Southern Polytechnic State University (SPSU) de Marietta, dans l'État de Géorgie, dans le sud des États-Unis, Meghan Dillon est venue dispenser des cours de mathématiques à l'UTBM (Université de technologie de Belfort-Montbéliard).

Dans l'enseignement depuis 30 ans, Meghan Dillon, 56 ans est ravie de sortir de la routine pour un troisième séjour de six semaines dans le Territoire de Belfort. « C'est grâce à Frédéric Holweck, un collègue français, lui-même enseignant à l'UTBM, que je suis ici. Durant mon séjour, je réside à Belfort avec mon mari, également professeur de mathématiques, mais nos enfants, âgés de 18 et 21 ans sont restés aux USA. A l'UTBM, j'enseigne à 23 étudiants. Ils sont très gentils et travaillent très bien. Je les adore. A part mon travail, je joue du piano, je fais du yoga et de la natation », précise Meghan qui cherche ses mots en français.

Les cours de Meghan Dillon sont toujours dispensés en anglais. La leçon du jour porte sur les « intervalles de confiance » qui permettent d'évaluer la précision de l'estimation d'un paramètre statistique sur un échantillon. La période électorale du moment, avec son cortège de sondages a peut être influencée le professeur de mathématiques.

Christian Gauchet